

Un narco-Etat au Moyen-Orient ? L'implication du régime syrien dans le trafic de captagon

La Syrie était traditionnellement un pays de transit pour la drogue venant d'Iran et d'Afghanistan et les réseaux de trafic étaient supervisés par des figures proches du régime d'Assad¹.

Désormais, la Syrie est un pays de production et de consommation de drogue, et se trouve parfois décrite comme « la république du captagon ». Le pays était le premier producteur au monde de cette drogue dès la fin des années 2000, suivi par le Liban². Toutefois, selon certaines sources, la quantité de captagon saisi en Syrie a augmenté entre 6 et 21 fois entre 2011 et 2020³. La guerre civile syrienne est à l'origine de cette évolution, l'effondrement de l'état de droit permettant l'intensification de la production et du trafic⁴.

Le trafic de captagon, souvent analysé comme un enjeu sécuritaire de grande importance pour la région, est difficile à combattre dans la mesure où les autorités syriennes y participent et n'ont donc pas intérêt à le stopper⁵. Un narco-Etat peut être défini comme un pays dont les institutions légitimes sont corrompues par le pouvoir et les ressources issues du commerce illégal de la drogue. Il semble pertinent, compte tenu de l'implication du régime syrien dans le trafic de captagon, de se demander dans quelle mesure la Syrie est devenue un narco-Etat⁶. Cette évaluation s'appuiera sur une analyse de la production et du trafic de captagon en provenance de Syrie avant de mesurer l'implication du régime d'Assad dans ce trafic.

¹ « [Damascus Turns from Drugs Transit Point to Trafficking Hub](#) », *Asharq Al-Awsat*, 12 juillet 2022.

² Joshua Keating, « [Is Syria the Middle East's new narco state? Inside the multibillion-dollar captagon trade funding Assad](#) », *GRID*, 5 juillet 2022.

³ « [Damascus Turns from Drugs Transit Point to Trafficking Hub](#) », *op. cit.*

⁴ Ben Crabtree, « [The nexus of conflict and illicit drug trafficking. Syria and the wider region](#) », *Global Initiative against Transnational Organized Crime*, novembre 2016, 48 p.

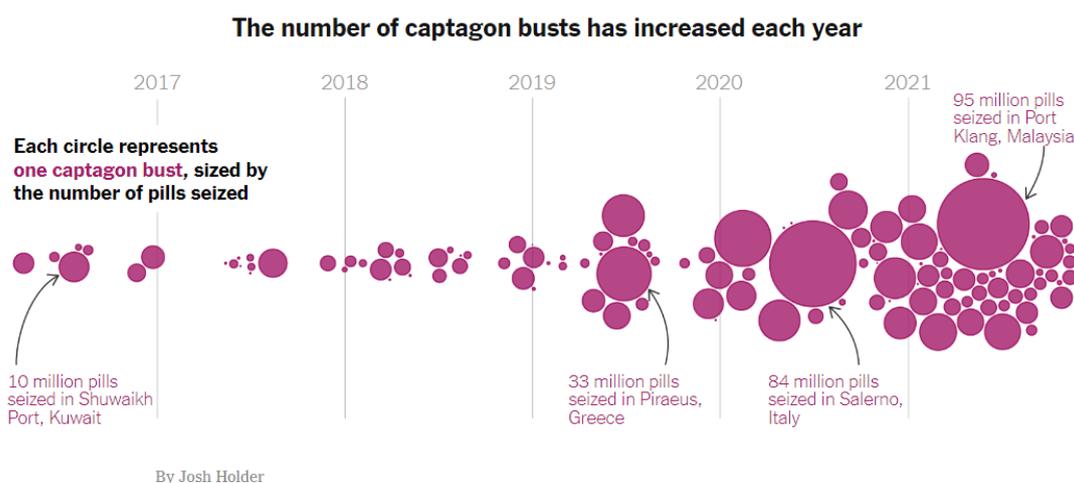
⁵ Ben Hubbard, Hwaida Saad, « [On Syria's Ruins, a Drug Empire Flourishes](#) », *The New York Times*, 5 décembre 2021.

⁶ Clément Rouget, « [Afghanistan : pourquoi les talibans ne renonceront \(sans doute\) pas à l'opium](#) », *Pour l'éco*, 19 août 2021.

La Syrie, « république du captagon »

La Syrie, maison-mère du trafic de captagon

Selon certaines sources, en 2020, la valeur du trafic du captagon en provenance de Syrie était de 3,46 milliards USD⁷. En 2021, selon un rapport du New Lines Institute for Strategy and Policy, il atteignait 5,7 milliards USD⁸. Par ailleurs, ce montant ne se base que sur la valeur des 420 millions de pilules dont la saisie a été rendue publique et il pourrait donc en réalité être bien plus important.



Source : Ben Hubbard, Hwaida Saad, « [On Syria's Ruins, a Drug Empire Flourishes](#) », *The New York Times*, 5 décembre 2021

La production est concentrée près des ports et des passages frontaliers, ainsi que dans de grandes zones peuplées telles que Damas, Lattaquié, Alep, Al-Qusayr, Homs et dans la Ghouta Est⁹. Le captagon est donc produit principalement dans des zones tenues par le régime ou par le Hezbollah, proche de la frontière libanaise. Cependant, les hostilités dans le pays ont contraint certains trafiquants à déplacer la production au Liban et en Turquie, ainsi que, peut-être, dans d'autres pays de la région, dont le Soudan¹⁰. Les méthodes de production de la drogue ont gagné en sophistication ces dernières années, la Syrie passant de l'utilisation de laboratoires de petite taille ou de laboratoires mobiles à des laboratoires de taille industrielle et des installations de production dans les zones contrôlées par l'État¹¹. Les ateliers de production de captagon peuvent parfois se trouver dans des zones militaires à accès restreint¹².

⁷ « [The Syrian Economy at War: Captagon, Hashish, and the Syrian Narco-State](#) », *Coar Global*, 27 avril 2021.

⁸ « [Drogue. Le juteux trafic de captagon au Moyen-Orient](#) », *Courrier international*, 5 avril 2022.

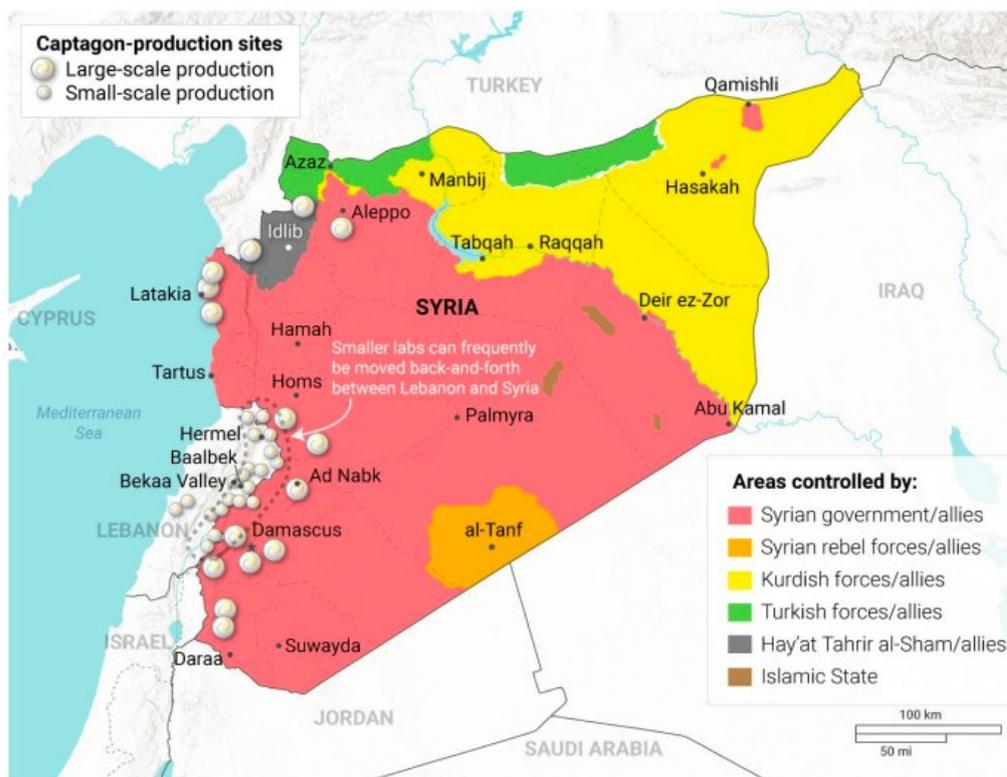
⁹ *Ibid.*

¹⁰ Ben Crabtree, « [The nexus of conflict and illicit drug trafficking. Syria and the wider region](#) », *op. cit.*

¹¹ Ben Hubbard, Hwaida Saad, « [On Syria's Ruins, a Drug Empire Flourishes](#) », *op. cit.*

¹² Jean-Pierre Filiu, « [Assad à la tête du trafic de captagon au Moyen-Orient](#) », *Le Monde*, 23 janvier 2022.

- Syria has 15 large-scale production centers in regime-held areas
- Lebanon has an estimated 20 small-scale captagon factories in hubs like Baalbek, Hermel, and the Bekaa Valley



Source : Caroline Rose, Alexander Söderholm, « [The Captagon Threat](#) », *New Lines Institute for Strategy and Policy*, avril 2022, 55 p.

Plusieurs types d'acteurs sont impliqués dans le trafic du captagon, dont l'Armée syrienne libre, des chefs de guerre locaux, des organisations terroristes (Etat islamique), et des groupes armés étrangers (Gardiens de la Révolution Islamique, Hezbollah, Wagner Group), des milices, des compagnies de sécurité privées (Forces de Défense Nationales, Desert Hawks, Baath Brigades, Saraya Al-Areen), des institutions gouvernementales syriennes et des fonctionnaires de l'État¹³.

Le captagon produit en Syrie peut être exporté par voie terrestre et aérienne mais le trafic maritime constitue le principal moyen d'exportation de cette drogue. Trois grandes routes permettent de l'acheminer vers le reste du monde. La première traverse le nord de la Syrie et passe par le village de Reyhanli en Turquie, dans la province de Hatay. La deuxième route parcourt l'ouest de la Syrie jusqu'aux ports de Lattaquié et de Tartous¹⁴ et utilise la Libye comme point de transit. La troisième voie, passant par le sud, est plus complexe à examiner car elle englobe des territoires qui sont en dehors du contrôle du régime. Cependant, le port d'Aqaba en constitue le principal point d'exportation et d'importation¹⁵.

¹³ Coar Global, « [The Syrian Economy at War Captagon, Hashish, and the Syrian Narco-State](#) », *op. cit.*

¹⁴ Ben Crabtree, « [The nexus of conflict and illicit drug trafficking. Syria and the wider region](#) », *op. cit.*

¹⁵ *Ibid.*

Les marchés d'exportation du captagon syrien

Le marché cible regroupe les pays du Golfe, notamment l'Arabie saoudite, premier consommateur de captagon venant de Syrie¹⁶ (selon certaines études, environ 40 % des personnes qui consomment de la drogue en Arabie saoudite prennent du captagon)¹⁷. La moitié du captagon saisi au Moyen-Orient entre 2015 et 2019 l'a été dans ce pays¹⁸. En 2021, Riyad a interdit les importations de fruits et de légumes en provenance du Liban pour mettre fin à ce trafic (mais aussi pour affaiblir le Hezbollah libanais). Après cette interdiction des produits agricoles libanais et le renforcement des restrictions sur le trafic de drogue par les autorités libanaises, une augmentation du nombre de confiscations a été enregistrée le long des frontières jordano-saoudiennes¹⁹. Amman, après avoir tenté, en vain, d'améliorer la situation avec le régime syrien, a autorisé l'utilisation de la force contre les trafiquants à la frontière commune²⁰. Mais ces derniers ne sont qu'au bout de la chaîne et non à la source du trafic. Depuis la reconquête du sud syrien par les forces loyales à Bachar el-Assad, le trafic a explosé à la frontière entre la Syrie et le royaume jordanien²¹. La Jordanie est la porte d'entrée vers le Golfe mais devient aussi de manière croissante un pays de consommation de captagon²².

Bien que la consommation de captagon reste marginale en dehors du Moyen-Orient, elle progresse en Europe²³. Des liens apparaissent entre des réseaux criminels africains et européens qui donnent naissance à de nouveaux marchés de consommation plus restreints en Europe²⁴. Par exemple, des saisies ont été enregistrées à Limbourg, aux Pays-Bas, en 2017 et à Salzbourg, en Autriche, en 2021.

Le coût de cette drogue est variable : les pilules de captagon sont vendues à un prix allant de 125 livres syriennes (0,50 USD) à 7 000 (2,78 USD) dans des marchés locaux proches des sites de production alors que dans le Golfe, des pilules de qualité supérieure (blanches) sont vendues à 15 000-20 000 livres syriennes (5,97-7,96 USD) et les formes les plus pures de pilules peuvent se vendre à 25 USD l'unité²⁵.

¹⁶ Hélène Sallon, « [La Syrie, plaque tournante du trafic du Captagon, la 'cocaïne du pauvre'](#) », *Le Monde*, 6 mai 2022.

¹⁷ Caroline Rose, Alexander Söderholm, « [The Captagon Threat](#) », *op. cit.*

¹⁸ Joshua Keating, « [Is Syria the Middle East's new narco state? Inside the multibillion-dollar captagon trade funding Assad](#) », *op. cit.*

¹⁹ Jean-Pierre Filiu, « [Assad à la tête du trafic de captagon au Moyen-Orient](#) », *op. cit.*

²⁰ Hélène Sallon, « [La Syrie, plaque tournante du trafic du Captagon, la 'cocaïne du pauvre'](#) », *op. cit.*

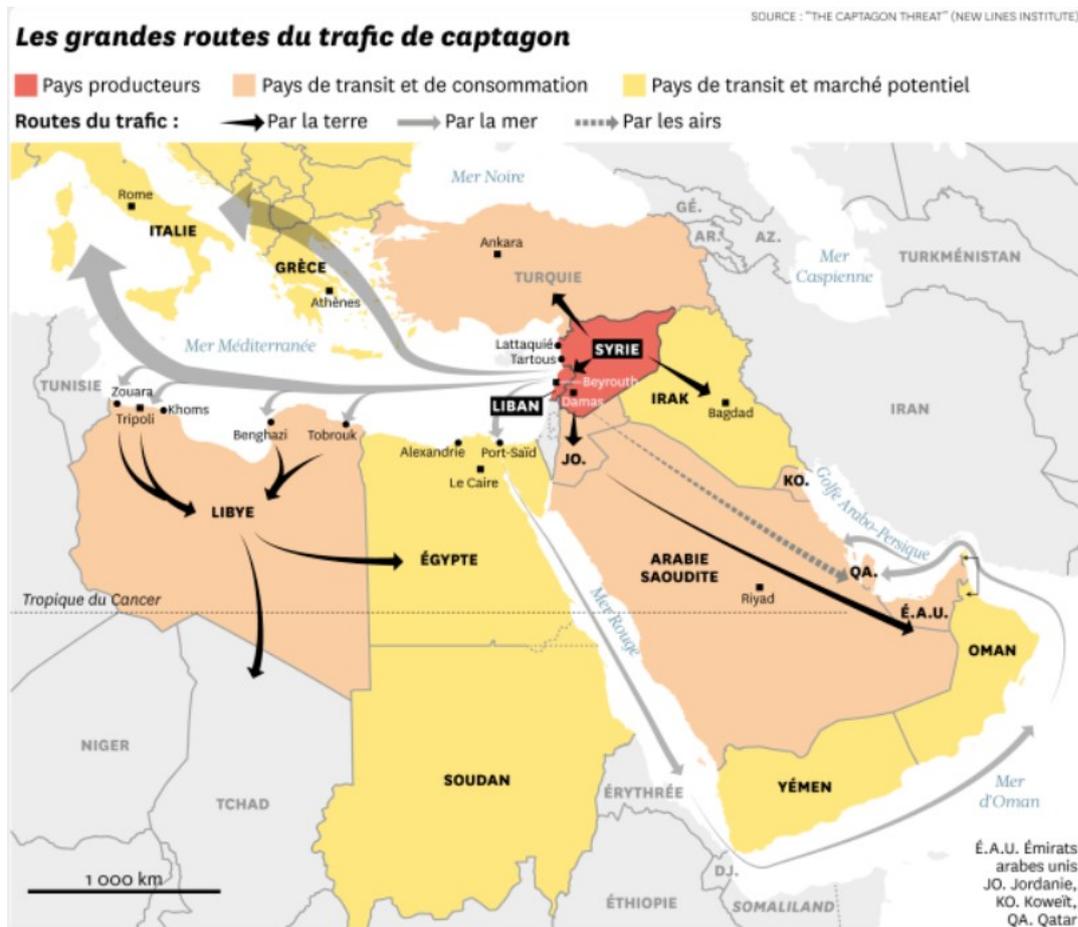
²¹ *Ibid.*

²² *Ibid.*

²³ Joshua Keating, « [Is Syria the Middle East's new narco state? Inside the multibillion-dollar captagon trade funding Assad](#) », *op. cit.*

²⁴ Caroline Rose, Alexander Söderholm, « [The Captagon Threat](#) », *op. cit.*

²⁵ *Ibid.*



Source : « [Enquête. La Syrie, un narco-État à la tête de l'empire du captagon](#) », *Courrier international*, 22 mai 2022

Le régime d'Assad au cœur de la production et du trafic de captagon

Le captagon, moyen de survie pour le régime syrien

Le trafic de captagon est une source d'inquiétude pour les autorités des pays de la région non seulement en raison des effets de la drogue mais aussi parce qu'il profite à une multitude d'acteurs, parmi lesquels des membres du régime syrien, qui contrôlent ce trafic. La Syrie peut effectivement être décrite comme un narco-Etat dans la mesure où le revenu de la contrebande de drogue dépasse celui provenant de sources de revenus légitimes²⁶. Il est même probable que le captagon soit devenu la première source de devises étrangères pour le régime syrien²⁷. En difficulté face aux sanctions dont fait l'objet, ce dernier voit ce trafic comme un moyen de survie économique et politique. Alors qu'auparavant le trafic de captagon faisait partie des sources de financement des groupes anti-étatiques, la consolidation de son contrôle territorial par le régime d'Assad lui permet aujourd'hui d'en être le premier bénéficiaire. En quelques années, le trafic de captagon en Syrie est ainsi passé de la clandestinité dans des zones où le contrôle étatique était faible à une véritable industrie, robuste et facilitée par le gouvernement²⁸. Les Nations unies ont montré, en 2016, que les importations par le régime de précurseurs chimiques servant à fabriquer le captagon ont augmenté exponentiellement²⁹. Lorsqu'il était

²⁶ « [Moyen-Orient: le trafic de captagon dépasse les 5 milliards de dollars en 2021](#) », *Le Temps*, 5 avril 2022.

²⁷ Ben Hubbard, Hwaida Saad, « [On Syria's Ruins, a Drug Empire Flourishes](#) », *op. cit.*

²⁸ Joshua Keating, « [Is Syria the Middle East's new narco state? Inside the multibillion-dollar captagon trade funding Assad](#) », *op. cit.*

²⁹ Caroline Rose, Alexander Söderholm, « [The Captagon Threat](#) », *op. cit.*

orchestré par des groupes terroristes ou des groupes non-étatiques, au milieu des années 2010, le trafic se réalisait à une moindre échelle. La complicité et la participation de l'Etat dans le trafic en ont changé la dimension. Si le trafic de captagon a pu exploser en Syrie à partir de 2018, c'est que cette année représente un tournant dans le conflit syrien – en raison de la succession de victoires militaires pour Assad et de la restauration du contrôle étatique sur une partie du territoire.

L'implication d'éléments du régime dans le trafic de captagon

Des proches du régime et de la famille élargie des Assad ainsi que le Hezbollah, allié du régime syrien, facilitent le trafic dans les zones qui se trouvent sous leur contrôle³⁰, par exemple la vallée libanaise de Bekaa³¹. Des hommes d'affaires influents sympathisants du pouvoir, tels Amer Khiti et Khodr Taher, jouent également un rôle³². Un rapport du New Lines Institute for Strategy and Policy indique que des éléments de l'armée syrienne, notamment la quatrième division, coopèrent avec des partisans du régime qui travaillent dans les secteurs des céréales, du bétail, de la volaille, et des industries pharmaceutiques afin d'assurer la préservation, la contrebande et la distribution du captagon dans le pays et à l'extérieur³³. La quatrième division est commandée par Maher el-Assad, frère du président Bachar el-Assad. Les personnels de cette division utilisent les *dealers* locaux pour vendre la drogue et accumuler plus de revenus. Le captagon et d'autres narcotiques sont vendus par les personnels de la quatrième division sur les barrages des forces du régime³⁴. Et cette unité gagnerait 300 000 USD pour chaque conteneur de captagon expédié du port de Lattaquié. Le bureau de sécurité de la quatrième division, dirigé par Ghassan Bilal, est au cœur de l'organisation du réseau lié au trafic de captagon. Les troupes de ce bureau protègent la production de la drogue et son acheminement jusqu'aux ports et à la frontière syrienne³⁵. D'autres entités militaires sont impliquées dans le trafic, comme le renseignement de l'armée de l'Air, la Garde républicaine et la branche 215 du renseignement militaire³⁶. Et les gardes-frontières syriens coopèrent avec les passeurs de drogue.

Conclusion

Dans la mesure où de nombreuses institutions et des proches du régime syrien prennent directement part à la production et au trafic de captagon, la Syrie est devenue un véritable narco-Etat. Cependant, malgré son implication manifeste dans la production et le trafic de captagon, le régime affiche une volonté de lutter contre. Par exemple, fin juin 2022, le ministère syrien de l'Intérieur annonçait la saisie de 2,3 tonnes³⁷. Les autorités de Damas tentent de dissimuler leur implication dans le trafic d'une drogue dont elles sont dépendantes. Le trafic de captagon risque de se poursuivre à l'avenir, ce même après la fin des hostilités en Syrie, empêchant le fonctionnement véritable de l'état de droit ainsi qu'une véritable restauration de l'économie nationale. Aujourd'hui, avec la normalisation des relations entre le régime syrien et certains États arabes, les routes de transit du captagon pourraient bien être affectées³⁸.

³⁰ Ben Hubbard, Hwaida Saad, « [On Syria's Ruins, a Drug Empire Flourishes](#) », *op. cit.*

³¹ Courrier International, « [Drogue. Le juteux trafic de captagon au Moyen-Orient](#) », *op. cit.*

³² « [Enquête. La Syrie, un narco-État à la tête de l'empire du captagon](#) », *Courrier international*, 22 mai 2022.

³³ Caroline Rose, Alexander Söderholm, « [The Captagon Threat](#) », *op. cit.*

³⁴ « [Despair and Decay East Ghouta After 18 Months of Renewed Regime Rule](#) », The Middle East Institute / Etana Syria, novembre 2019, 11 p.

³⁵ Ben Hubbard, Hwaida Saad, « [On Syria's Ruins, a Drug Empire Flourishes](#) », *op. cit.*

³⁶ Coar Global, « [The Syrian Economy at War Captagon, Hashish, and the Syrian Narco-State](#) », *op. cit.*

³⁷ « [Saisie record de 2,3 tonnes de pilules de captagon en Syrie, annonce le ministère](#) », *Le Figaro*, 29 juin 2022.

³⁸ Caroline Rose, Alexander Söderholm, « [The Captagon Threat](#) », *op. cit.*

En effet, alors que les pays voisins de la Syrie ont tenté un rapprochement avec Damas, le trafic de captagon est devenu un point sensible mais dominant de l'agenda. Dès lors, le gouvernement syrien parviendra-t-il à trouver de nouvelles routes pour acheminer le captagon dans le reste du monde ou, autre hypothèse, sera-t-il capable de survivre en se passant de cette manne ?

Les opinions exprimées ici n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

WWW.FRSTRATEGIE.ORG

ISSN : 2273-4643
© FRS—TOUS DROITS RÉSERVÉS